Vol. 4, n° 1 • 18 octobre 2001

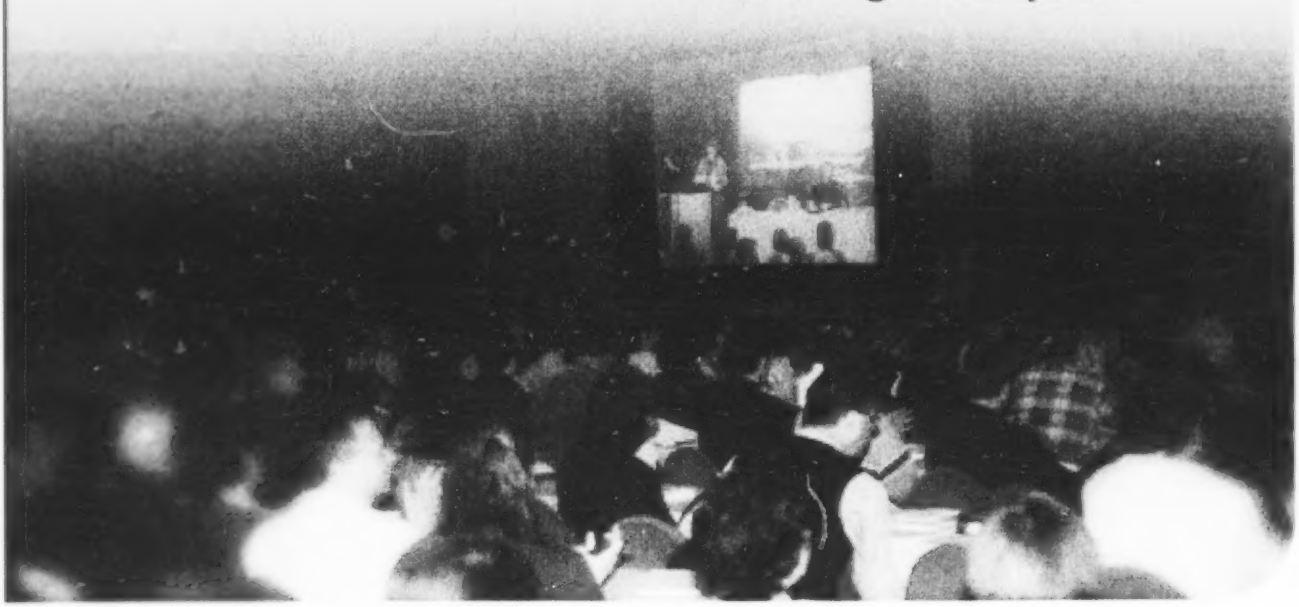
VIRAGE express

2 Un travail d'engagement

3 Le Programme de formation de l'école québécoise

5 Le portrait des élèves de 2003
L'élève du futur

8 Témoignage
Au-delà du regard disciplinaire



2007-02792/

Un travail d'engagement

Pascale Sauvé

Cette deuxième rencontre des comités d'élaboration du Programme de formation du 1er cycle du secondaire marque la reprise des travaux pour la nouvelle année. Elle fait suite aux deux journées de formation intensives qui ont eu lieu en février et apporte aussi un vent de renouveau.
« Cette rencontre répond à un souhait que vous avez exprimé, celui de travailler ensemble et d'échanger à la fois entre les membres des comités et aussi entre les membres des différents comités disciplinaires afin qu'il y ait un plus grand partage et une plus grande cohérence », explique la directrice à la Direction de la formation générale des jeunes, Margaret Rioux-Dolan.

Une demande à laquelle le ministère de l'Éducation répond avec plaisir. En l'absence du sous-ministre adjoint à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire, Robert Bisaillon, retenu par une commission parlementaire, la directrice a pris la relève pour souhaiter la bienvenue aux participants et aux participantes. « Je voulais vous transmettre un message de sa part. Il aurait sûrement mentionné l'importance de la contribution et de la participation des acteurs de l'école et de leur expertise, et je suis convaincue qu'il aurait sollicité l'engagement au quotidien, dans les écoles et dans les classes, afin de mettre en œuvre ce projet de société pour l'avenir des jeunes, la relève », soutient Margaret Rioux-Dolan.

Cette année, les travaux visant la rénovation du curriculum commenceront activement pour le 1er cycle du secondaire. Dans la réalisation de ce projet collectif, il importe de reconnaître et de soutenir la contribution de tous et de chacun.

Les attentes

La reprise des travaux se fera à la fois dans un esprit de continuité et de renouveau. Pendant la rencontre de février, les membres ont assisté à la présentation des orientations et des nouveaux concepts, ont été informés de la nature de leur collaboration et des contraintes liées à la réalité du secondaire, ont partagé leur vision et leurs questionnements, etc. « De février à la fin juin, vous avez cheminé et il y a sûrement de nouvelles questions qui ont surgi au cours des travaux. » Certains comités ont dû reporter des rencontres pour permettre aux équipes du primaire de finaliser leurs travaux. Aujourd'hui, la touche finale a été apportée au Programme de formation du primaire et l'ensemble des équipes du secondaire sont en mesure de se mettre à la tâche.

Au cours de l'année, l'objectif sera d'élaborer le Programme de formation du 1er cycle du secondaire en s'appuyant sur des orientations déjà définies et en visant une formation de base commune à tous les élèves telle que le propose l'énoncé de politique l'École, tout un programme. « Vous serez amenés à concrétiser de façon plus spécifique les liens entre le Programme de formation au primaire et celui du 1er cycle du secondaire, d'en conserver l'esprit », précise la directrice. Il s'agit d'assurer une continuité tout en reconnaissant et en soulignant les réalités spécifiques du secondaire. Les membres des comités d'élaboration seront invités aussi à faire des liens entre les éléments constitutifs du Programme de formation — les compétences disciplinaires et transversales ainsi que les domaines généraux de formation —, à y apporter leur point de vue, à porter un regard sur les jeunes qui devront vivre le programme et à réagir à des propositions sur les savoirs essentiels. « Vous devrez composer aussi avec le calendrier prédéterminé », annonce la directrice.

Quelles sont les attentes? Un réel engagement qui sera le gage de la réussite du projet et, bien sûr, celle des élèves; une participation active aux travaux d'élaboration et une mise à profit de l'expertise de chacun; une implication des groupes de travail au sein des comités ainsi que dans leur milieu, auprès de leurs élèves et de leurs collègues; et une intention claire de travailler davantage en interdisciplinarité.

Le mandat

Bien que la composition du mandat reste inchangée, il y a tout de même quelques modifications qui ont été apportées « afin de coller de plus en plus à la réalité du secondaire », spécifie Margaret Rioux-Dolan. Ces ajustements seront présentés en détail au cours des ateliers.

De façon générale, le mandat des membres des comités d'élaboration est de se prononcer sur les propositions qui leur seront soumises concernant les compétences disciplinaires, les compétences transversales, les domaines généraux de formation et les savoirs essentiels. « Ces derniers sont déjà présents dans les programmes antérieurs », note la directrice. Il s'agira de faire des choix, d'articuler certaines idées et de « donner le ton », tandis que la formulation finale sera confiée à l'équipe restreinte. « C'est ce qui a été réalisé à la fin du processus d'élaboration du Programme du primaire, et cela a permis d'harmoniser les divers éléments ainsi que d'apporter plus de clarté et de facilité d'appropriation au Programme », explique Margaret Rioux-Dolan.

Implication des membres des comités

La directrice a formulé ses souhaits. Elle aspire à ce que chaque membre mène, dans la mesure du possible, une consultation dans son milieu ainsi qu'une cueillette de commentaires, de propositions et d'hypothèses de travail auprès de ses collègues afin d'alimenter la réflexion du comité. Elle les invite aussi à expérimenter, en collaboration avec leurs pairs, des situations d'apprentissage en multidisciplinarité pour ensuite présenter les résultats au comité. « Il s'agit de bâtir des activités d'apprentissage et de les tester afin d'avoir une plus grande compréhension du mariage, des liens à tisser entre les compétences transversales, les compétences disciplinaires et les domaines généraux de formation, soutient-elle. Le fait de mettre en pratique la théorie sera très utile. »

Elle espère enfin que les membres auront un rôle actif dans leur milieu — leur école, leur commission scolaire et même leur région —, qu'ils seront sollicités et mandatés pour donner du perfectionnement et de la formation. « Mais cette décision appartient à votre milieu », note la directrice.

Le Programme de formation de l'école québécoise

Un programme en continuité

Claudine St-Germain

Pour amorcer les travaux de cette rencontre des comités d'élaboration, Margaret Rioux-Dolan, directrice de la Direction de la formation générale des jeunes, a tenu à rappeler les grands principes qui orienteront l'élaboration du Programme de formation du secondaire.

« J'ai assisté récemment à une conférence donnée par un spécialiste de l'organisation du travail », raconte Margaret Rioux-Dolan en préambule. « Le conférencier racontait qu'au début du 20e siècle, seulement 7 p. cent de la population gagnait sa vie avec ses habiletés intellectuelles. Aujourd'hui, ce chiffre dépasse 75 p. cent. Cela démontre bien que le travail est différent, que notre société s'est modifiée et donc que la formation qu'on dispense doit aussi changer. »

Selon Margaret Rioux-Dolan, la formation donnée par l'école québécoise doit mettre en évidence les habiletés intellectuelles complexes des individus et faire en sorte qu'ils soient capables de mettre à jour les connaissances qu'ils auront acquises, et ce, tout au long de leur vie. « Les événements que nous avons vécus le 11 septembre nous montrent la nécessité de former les citoyens de demain à vivre dans un monde complexe, toujours en mouvement et où la pluralité est incontournable. Il faut former les jeunes à s'adapter à des réalités nouvelles. »

Des orientations précises

Le Programme de formation du secondaire s'appuiera sur des orientations bien définies qui sont en continuité avec le Programme de formation du primaire. « Il faut trouver le juste milieu entre les attentes de la société et les besoins des élèves, dit Margaret Rioux-Dolan. Ces deux réalités évoluent avec le temps, et comme éducateurs, nous sentons ces changements. Évidemment, nous sommes aussi influencés par toutes les recherches menées en éducation : cela nous amène à regarder l'apprentissage d'un autre point de vue et à considérer de quelle façon on peut favoriser de meilleurs apprentissages chez les élèves. »

Ainsi, le Programme de formation du secondaire prendra appui sur les grandes tendances en éducation. Par exemple, l'élève sera au cœur de ses apprentissages et construira ses savoirs en étant intellectuellement actif. « J'insiste sur le mot "intellectuellement", dit la directrice. Quand on parle d'un élève actif, l'image qui s'impose chez certaines personnes est celle d'un enfant qui bouge et qui est toujours en projet. Or, on peut très bien être intellectuellement actif en restant assis sur une chaise. »

De plus, l'enseignant sera un professionnel convié au travail en concertation et à la responsabilité en collégialité. En d'autres mots, l'enseignant aura la marge de manœuvre nécessaire pour faire valoir son expertise, sa créativité et son autonomie à l'intérieur de sa pratique. Le travail se fera en concertation pour assurer une formation intégrant harmonieusement toutes les disciplines. Cela convie à une responsabilité en collégialité, car si l'école est une communauté d'apprentissage, il faut être en mesure de partager la responsabilité et l'engagement que tous ont auprès des jeunes.

Le Programme de formation du secondaire s'inscrira dans la continuité tout en étant porteur de changements. « C'est important de ne pas invalider les pratiques qui sont utilisées présentement dans le milieu; on ne fait pas table rase des projets actuels. L'école est en mouvement et on veut se repositionner, recadrer certaines pratiques, se questionner sur certaines d'entre elles et mettre l'accent sur des pratiques beaucoup plus diversifiées. » Margaret Rioux-Dolan ajoute que cette orientation invite au décloisonnement disciplinaire et à une concertation accrue des divers intervenants.

Enfin, le Programme visera à assurer une formation de base commune et diversifiée. Il favorisera, à travers les apprentissages fondamentaux, le développement d'habiletés intellectuelles complexes, et offrira des profils de formation adaptés aux besoins, intérêts et aptitudes des élèves.

Une formation intégrée

Margaret Rioux-Dolan a ensuite fait état des grandes caractéristiques du Programme de formation qui sont déjà présentes au primaire et seront reprises au secondaire.

La première d'entre elles est une formation intégrée. « On bâtit UN Programme de formation. Pour ce faire, la contribution des cinq grands domaines d'apprentissage et des disciplines qui s'y rattachent est essentielle. On travaille à un programme commun, mais nous avons des lunettes différentes pour observer et comprendre la réalité. C'est un élément fort important. »

Cette formation intégrée se fera avec des compétences transversales et des domaines généraux de formation établissant une toile de fond pour le Programme de formation. Elle s'appuiera également sur des savoirs essentiels, des connaissances, des techniques et des stratégies qui sont essentiels et qui sont intégrés au développement de compétences.

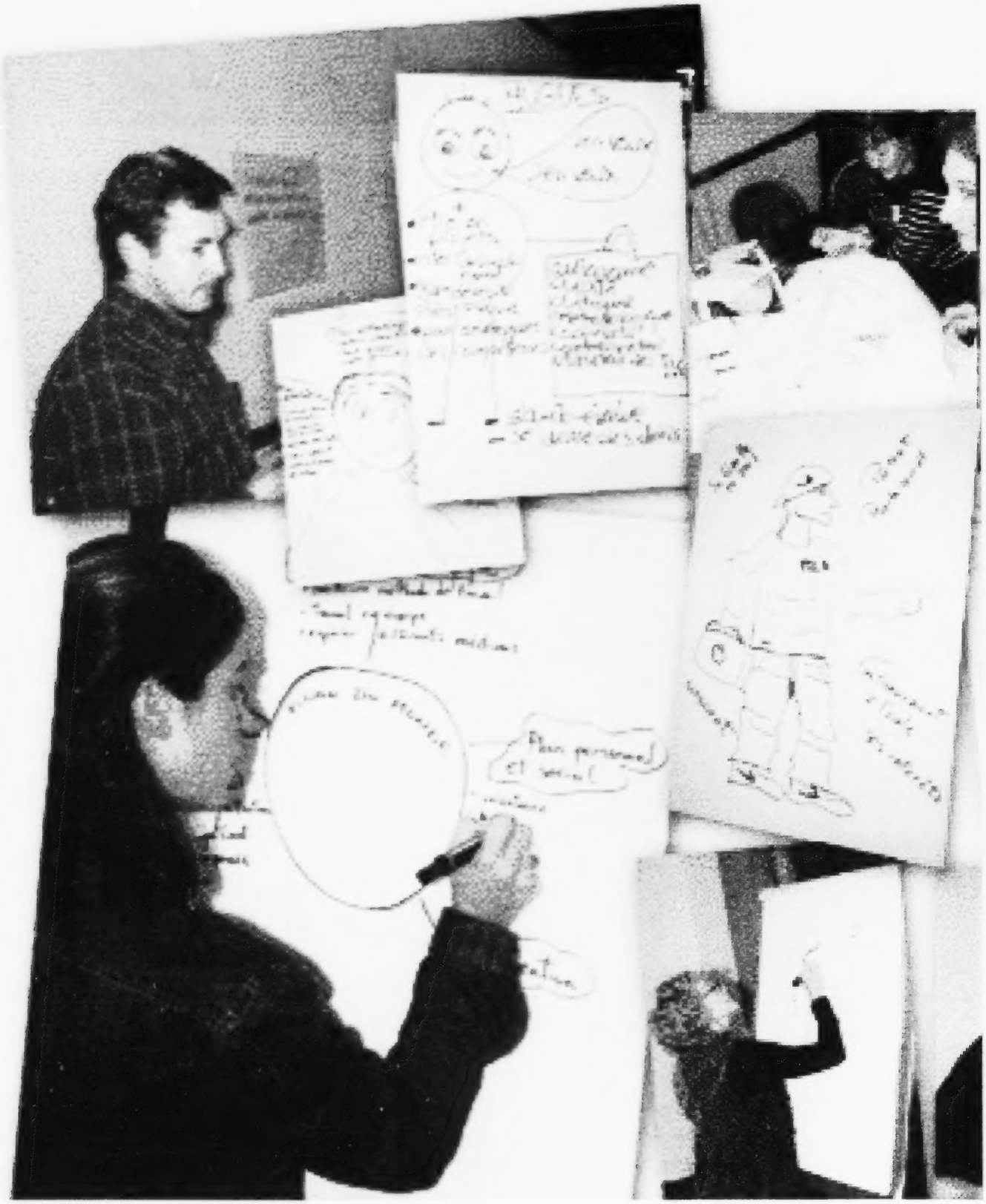
Des attentes de fin de cycle permettront aussi de repérer les grandes étapes du développement des compétences. « Quand on parle de la réussite des élèves, cela ne veut pas dire qu'on nivelle par le bas, rappelle la directrice. Au contraire, on permet à chacun de reconnaître ses forces, en délimitant des attentes très spécifiques pour marquer la réussite dans le développement des compétences. »

« Toutes ces caractéristiques traduisent l'esprit du Programme de formation, poursuit-elle. Cet esprit est demeuré le même dans les différentes versions du Programme de formation du primaire. Le processus d'élaboration nous a amenés à mieux définir les compétences et à mieux préciser les liens entre les connaissances, les compétences disciplinaires et les domaines généraux de formation. Mais le "fond" du Programme reste le même. »

Une collaboration essentielle

Au secondaire, on respectera les grandes orientations du Programme de formation du primaire, en conservant ses principales caractéristiques, mais on adaptera le tout aux réalités de cette nouvelle clientèle. « Il faut tenir compte de vous, de ce que vous vivez, de la façon dont vous travaillez et de ce que sont les élèves dans vos écoles, dit la directrice. Les mêmes orientations doivent être présentées différemment pour rejoindre notre public cible. » Le Programme devra aussi favoriser l'intégration des compétences transversales et des domaines généraux de formation au sein même des disciplines.

« C'est un travail très important et on ne peut pas travailler au ministère en vase clos, conclut Margaret Rioux-Dolan. Votre collaboration est essentielle pour atteindre cet objectif d'intégration de tous les éléments du Programme de formation. C'est un exercice auquel nous sommes tous conviés cette année. »



Portrait des élèves de 2003

L'élève du futur

David Fuchs, Eve Krakow, Claudine St-Germain, Pascale Sauvé

En 2003, à quoi ressemblera l'élève qui arrivera au 1er cycle du secondaire? En considérant le fait qu'il ait réalisé ses apprentissages selon le nouveau Programme de formation depuis quelques années, sera-t-il le même qu'aujourd'hui lorsqu'il fera le saut à la « grande école »? La question est lancée! Les participants et les participantes du deuxième atelier de la rencontre, qui a eu lieu hier après-midi, se sont prêtés volontiers au jeu qui consistait à tracer le portrait de l'élève du futur. Le résultat? L'équipe *Virage* présente Maxime, Katerine, Joey et Vincent, nés d'une mise en commun des portraits qui ont émergé dans les différents groupes.

Dans la plupart des ateliers, les portraits d'élèves sont nés de l'imagination des participants, sûrement influencés par le souvenir de quelques élèves connus dans les dernières années. Par ailleurs, une équipe d'animateurs a eu l'idée de proposer des photos aux participants, question d'éviter la tentation d'imaginer seulement des élèves modèles ayant parfaitement intégré tous les aspects du Programme de formation. Ces photos représentaient des jeunes d'appartenances culturelles diverses et d'apparences physiques différentes.

En se prêtant à cet exercice, les participants ont entamé des discussions qui ont suscité bien des questionnements. Jusqu'à quel point les élèves auront-ils intégré les compétences prévues au Programme de formation? Est-ce que les étudiants issus de milieux différents y répondront de la même façon? Par exemple, une élève grandissant dans une

Suite à la page 6

Suite de la page 5

famille ayant des valeurs conservatrices aura-t-elle toujours tendance à vouloir plaire à son enseignante? Saura-t-elle comprendre les principes d'auto-évaluation et d'expérimentation?

En général, les participants ont formulé l'hypothèse que les élèves ayant vécu le Programme de formation auront plus de facilité à travailler en coopération et auront des compétences sociales et de communication plus développées. Ils seront habitués à chercher de l'information à partir de sources variées et de différents médias. Les participants semblaient également croire que le Programme de formation donnerait plus d'outils aux élèves éprouvant des difficultés.

Maxime

École secondaire Jean-Larose, groupe 14

Claudine St-Germain

Maxime (Max pour les intimes) vient d'une famille reconstituée de la banlieue de Montréal. Casquette vissée sur la tête, planche de *skate* au pied, il ne peut plus vivre sans son *Discman*, son *paget* et son *ordi* (sur lequel il *chatte* pendant des heures). T-shirt Tommy Hilfiger, pantalons trop larges et baskets Adidas : il a le look de l'emploi, quoi!

Adepte des jeux vidéo depuis toujours, il est un as dans les technologies de l'information et de la communication. Il a aussi appris à développer sa créativité et n'hésite pas à s'en servir tous azimuts, au risque de sembler un peu trop farfelu au goût de certains… et de se faire attraper en exerçant ses dons artistiques sur un banc du parc voisin.

Pour lui, l'école, c'est d'abord un lieu où il peut socialiser avec ses amis. Il aime le travail d'équipe, il est capable de collaborer avec les autres et il sait très bien communiquer ses idées. Il en a d'ailleurs plusieurs sur la vie en général : ouvert sur le monde, conscientisé face aux enjeux environnementaux... Il dénonce la société de consommation et sait très bien que les médias ne disent pas toujours la vérité. Il connaît ses droits et les clame bien fort, à l'école et à la maison. Les responsabilités qui s'y rattachent? Il feint de ne pas savoir de quoi on parle…

Il est conscient de ses forces et de ses faiblesses, étant un habitué de l'autoévaluation et de l'évaluation par les pairs. Mais pour l'instant, il n'est pas trop pressé de travailler sur ses points faibles. Les résultats scolaires ne sont pas prioritaires pour lui. Tant qu'il se situe dans la moyenne du groupe, il est content. De toute façon, il a développé au fil des années des stratégies pour pallier ses difficultés en français écrit, sa plus grosse faiblesse (apprendre les règles de grammaire, c'est bien ennuyant selon lui) : il profite des projets d'équipe pour refiler cette part des travaux aux coéquipiers plus doués que lui. La coopération, c'est *full cool*!

Katerine

École secondaire du Printemps, groupe 7

Pascale Sauvé

Katerine, à son arrivée au secondaire, est déjà une adolescente en pleine possession de ses moyens, avec un sac à dos bien rempli et son portfolio sous le bras. Elle se connaît bien et sait ce qu'elle veut. Elle est critique, surtout en ce qui concerne son éducation, et même contestataire à ses heures. Elle est éveillée, curieuse, créative, animée, volontaire sans toutefois être indisciplinée, même si elle est en pleine crise d'adolescence. Elle déborde de motivation. La passivité et le « remplissage de crâne » : elle ne connaît pas. Elle veut s'activer, intellectuellement, et être constamment en projet — noter ici la distinction entre « être » et « faire » des projets.

Fière et autonome, Katerine se pose constamment des questions et cherche des réponses dans son environnement. Elle est habituée aux situations d'apprentissage concrètes et signifiantes : elle sait très bien dans quel contexte elle a fait ses apprentissages et comment les utiliser à l'école ainsi que dans sa vie courante. Elle a une vision du monde ouverte, éclairée et critique. Elle a appris à construire sa pensée et à la communiquer, à résoudre des problèmes, à se doter des bonnes méthodologies et à travailler en coopération. La sociabilité, elle connaît! Comme la plupart des adolescents de sa génération, elle manie la souris et le clavier aussi bien, sinon mieux, que le crayon.

S'autoévaluer? Aucun problème. C'est maintenant une habitude pour elle. Elle trouve naturel de porter un regard critique sur sa démarche, sur son travail et sur elle-même. Elle cherche des solutions pour s'améliorer. Ainsi, elle peut se donner de nouveaux défis et continuer d'avancer. Une élève modèle, non?

Joey

École du Cap Tourmente, groupe 13

Eve Krakow

Joey arbore de nombreux tatouages, des *piercings* et des airs de dur à cuire. C'est un élève en difficulté qui ne trouve pas sa place dans le système. Il a de la difficulté à lire et risque de passer à travers les mailles du filet.

Il est né au Québec, mais sa mère est d'origine mexicaine. Elle subvient aux besoins de son fils unique en occupant un petit boulot de soir. Elle consacre malgré tout beaucoup d'énergie à inculquer à Joey les valeurs traditionnelles de sa famille. Celui-ci a plutôt tendance à rejeter son héritage culturel.

Le jeune garçon déteste l'école et se méfie des enseignants. Il se réfugie au fond de la classe, affalé sur sa chaise, pour bien montrer que la matière enseignée ne l'intéresse pas. Par son allure marginale, on comprend qu'il recherche l'attention, mais il se fâche s'il sent qu'on juge son apparence physique. Il aime les motos, les arts martiaux et la musique (il fait partie d'un groupe et est plutôt bon musicien). Si on passe outre son aspect rébarbatif, on constate qu'il a bon caractère, qu'il aime beaucoup les animaux et qu'il est très gentil.

Le Programme de formation ne l'a pas « sauvé », mais il l'a certainement aidé dans certains aspects de son apprentissage. Joey construit son identité, ce qui est très important pour lui. Il apprend à s'extérioriser et à communiquer ses valeurs. Les cours d'arts plastiques et de musique lui ont aussi donné la chance de développer ses aptitudes créatrices et de s'exprimer. Il n'aime pas lire, mais l'intégration de différents médias (magazines, journaux) a suscité son intérêt. Il est clair que les sciences ne sont pas sa tasse de thé. Toutefois, travailler avec les technologies de l'information et de la communication l'a beaucoup motivé, puisque c'est un domaine qui l'attire.

Joey se révèle encore plus lorsqu'on regarde son portfolio. Ses compositions sont bien faites et réfléchies, les œuvres artistiques abondent et on peut même y trouver quelques disques compacts qu'il a gravés pour mieux montrer ses talents musicaux. Bref, même si tous ont tendance à le juger sur son apparence, Joey réserve bien des surprises…

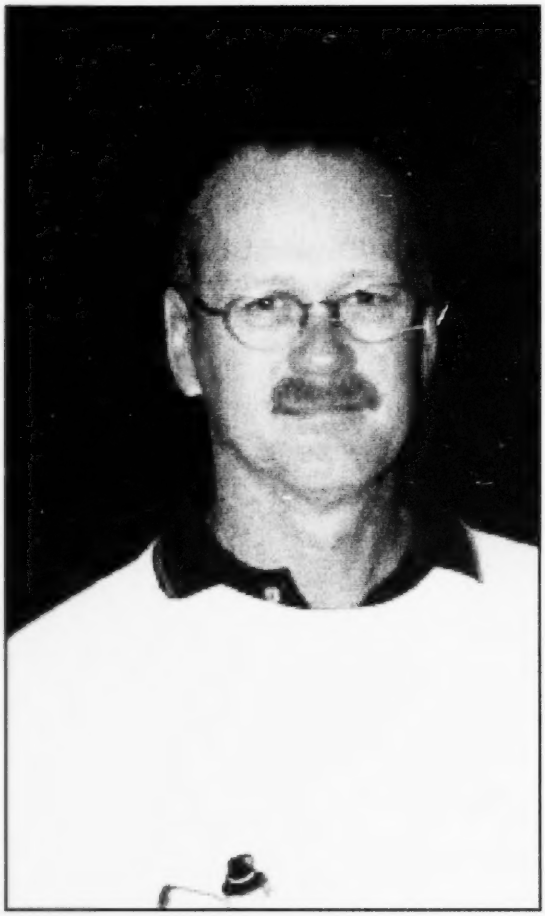
Vincent

École Sainte-Anne, groupe 16

David Fuchs

Vincent est le portrait-type d'un jeune provenant de la banlieue. Il porte des vêtements à la mode et imite tous les mouvements « in » des vidéoclips populaires qu'il a appris par cœur. Il est issu d'une famille de classe moyenne, originaire d'Italie. Il parle trois langues, sans n'en maîtriser aucune parfaitement. Avoir de l'argent pour se procurer le dernier gadget apparu sur le marché est la priorité. Pour le look. Il a un certain penchant aussi pour le sport. L'école? Un endroit où rencontrer des amis. Il la fréquente parce que ses parents l'y obligent. Lui, il ne sait pas trop pourquoi.

Cependant, en classe, il a un don naturel pour le travail d'équipe. Depuis que la coopération est une compétence transversale, il a développé une certaine confiance en lui et en ses capacités. Il est plus autonome et curieux. Il aime toujours avoir une influence sur ses compagnons de classe, et il a tendance à se mettre en rogne lorsque les autres ne pensent pas tout à fait comme lui. L'évaluation de son travail a maintenant un effet plus positif sur lui, et ce, depuis qu'il est lui-même plus critique à cet égard. Quand il a de la difficulté dans une discipline, son intérêt tombe en chute libre. S'il use de commentaires mesquins en classe, il démontre un certain respect pour ses profs d'éducation physique et d'histoire.



Témoignage

Au-delà du regard disciplinaire

Jean-Pierre Bernard

Le passage d'un programme de formation au primaire vers le secondaire comporte des défis importants. Bernard Genoron, enseignant à la polyvalente Nicolas-Gatineau (Commission scolaires des Draveurs) et membre des comités restreint et élargi en géographie, nous propose sa propre clé de lecture pour apprivoiser les inconvénients de cet exercice. Nous en avons discuté avec lui la veille de la rencontre.

JPB : Quelles sont les attentes des enseignants qui participent aux rencontres des comités d'élaboration?

BG : Pour moi qui porte le chapeau de responsable des sciences humaines au secondaire dans ma commission scolaire, c'est principalement d'écouter les préoccupations de mes collègues qui vivent la réalité de la salle de classe avec ce qu'elle comporte de défis et de contraintes. On passe rapidement du rêve à la réalité quand on écoute des enseignants qui vivent le quotidien de leur classe et qui se questionnent sur les pourquoi et surtout sur les comment de la réforme. Le lien entre les comités restreints et les comités élargis, lors de ces rencontres, en est un de réflexion et de concertation entre les rédacteurs de programmes et les praticiens. Les perspectives apportées par ces enseignants nous permettent de cibler des aspects plus concrets et utiles qui nous aideront dans la redaction du Programme.

JPB : Quels sont les défis les plus importants qui se posent au secondaire dans l'implantation d'un nouveau Programme de formation?

BG : Le plus gros défi concerne le concept de l'intégration des matières, un mot qui fait peur aux enseignants du secondaire. Au primaire, l'enseignant titulaire porte tous les chapeaux disciplinaires, ce qui lui permet une plus grande intégration des disciplines. Par contre, la réalité disciplinaire que l'on connaît actuellement au secondaire ne permet pas cette forme d'uniformité et de suivi des apprentissages des élèves. Dans ma propre réalité de salle de classe, je dois connaître les enseignants qui s'occupent de mes élèves en informatique et en français. Je dois donc trouver une façon de faire me permettant d'établir un lien entre tout ce beau monde.

Selon moi, la porte d'entrée offerte par les compétences transversales en est une qu'il faut considérer dans une intégration des compétences. L'intégration des matières au secondaire passe par l'intégration des compétences disciplinaires, des domaines généraux de formation et des compétences transversales. Les aspects du processus d'apprentissage développés par nos élèves sont également à considérer dans cet exercice de construction des savoirs.

JPB : Est-ce qu'il sera difficile pour nos enseignants de se sortir de leur enseignement disciplinaire?

BG : Je répondrais oui et non à cette question. Non, parce qu'ayant été formé en enseignement stratégique, je vois la construction des savoirs par la lunette des processus et non par celle des contenus. Ce n'est plus la matière qui m'excite dans mon enseignement, mais les processus développés par l'élève ainsi que le transfert de ces processus dans d'autres activités d'apprentissage.

Oui, parce que si les commissions scolaires ne forment pas adéquatement les enseignants dans différentes approches pédagogiques, comme l'enseignement stratégique par exemple, ce sera plus difficile pour eux de se sortir de leur propre lecture disciplinaire de l'enseignement. Ils ne verront que leur matière.

Avec le délai de livraison que nous avons pour le Programme de formation au secondaire, il faut fournir des outils et des modèles concrets afin que les enseignants puissent se rendre compte de la faisabilité des principes proposés par la Réforme. Il faut que l'enseignant revoie sa relation avec l'élève en tant que diffuseur de l'information pour transformer celle-ci en une relation où il appuie l'élève dans sa construction des savoirs. L'enseignement ne s'apparentera plus à un simple *one man show*, mais constituera un événement dépassant la seule présentation.

www.meq.gouv.qc.ca/virage

Virage express est une publication du Secteur de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et secondaire
Robert Bisaillon
Sous-ministre adjoint

Margaret Rioux-Dolan
Directrice, Direction de la formation générale des jeunes

L'équipe de Virage express
Phyllis Aronoff, Jean-Pierre Bernard, Esther Blais, David Fuchs, Martin Grenier (photographe), Carmen Imbeau, Eve Krakow, Les Oranges bleues, Michel Martel, Pascale Sauvé, Claudine St-Germain, Denise Thériault

Distribution
L'équipe de Lucie Richard
La Direction des ressources matérielles
Lise Duchesne

Virage express est une publication du ministère de l'Éducation.
Reproduction autorisée.

Québec
Ministère de l'Éducation

ISSN 1492-3556 13-0000-22